

GRÜN (Charles), Missionnaire d'Afrique (Père Blanc) (Brunstatt-Mulhouse, 10.10.1873 — Brunstatt, 8.12.1928). Fils de Charles et de Berlinger, Lidwine.

Charles Grün fit ses études moyennes chez les Pères Blancs. Il passa l'année scolaire 1893-1894 à leur école apostolique de Malines. Le 10 octobre 1896, il prit l'habit blanc au noviciat de Maison-Carrée et fut ordonné prêtre à Carthage, le 31 mars 1900. S'embarquant à Marseille le 10 juin pour le vicariat de l'Unyanyembe, il arriva le 13 septembre à Ushirombo, prit part à la fondation de la mission de Tabora (16 octobre 1900) et à celle d'Ulungwa (octobre 1902).

Le Burundi en ce temps-là faisait partie du vicariat de l'Unyanyembe. Le 18 novembre 1902, Mgr Gerboin, vicaire apostolique, accompagné du P. Grün, se mit en route pour le Burundi. Passant par Muyaga et Mugeru, les voyageurs étaient à Buhonga, le 7 décembre. Cette mission, fondée le 8 novembre précédent par les PP. Sweens et Schultz et le Frère Mathieu (Brichaux, de Hal), remplaçait celle de Usumbura, qui n'avait eu qu'une existence éphémère (novembre 1896 à février 1897). Le P. Grün travailla à Buhonga, sous la direction du P. Sweens, jusqu'en janvier 1905. Collaborateur de la première heure, il était désigné pour lui succéder.

Outre les catéchismes et l'école à la mission même, le P. Grün et ses confrères assuraient le service religieux à Usumbura pour un groupe de Baganda catholiques, catéchisaient et baptisaient les malades du sommeil dans les deux camps établis à Usumbura et visitaient les malades des environs de la mission. Ils entretenaient des relations amicales avec les Résidents allemands, M. von Grawerth et M. Fonk, son successeur, qui favorisaient l'œuvre de la mission de tout leur pouvoir.

Ce fut durant le séjour du P. Grün à Buhonga

que le Mwami du Burundi, le fameux Kisabo, sortant de son isolement alla rendre ses hommages à M. Fonk (août 1908). A son retour, le roi visita la mission de Buhonga. « Des milliers de Batutsi précèdent leur Souverain et lui rendent les honneurs », lisons-nous dans le *diare* de Buhonga. « Et comme au temps du roi David, les femmes suivent le cortège en chantant les victoires, hélas ! d'autrefois de leur monarque. La joie n'est pas de longue durée, car Kisabo meurt en arrivant dans la hutte du grand chef Maleza. Et déjà au moment où l'envoyé

de ce dernier nous annonce cette nouvelle, le cadavre royal, lié dans une simple natte, dévale les montagnes de l'Urundi pour aller au plus vite, on ne sait où, se faire fumer dans une peau de vache et en sortir quelques mois après transformé en lion ». Les Pères informèrent M. le Résident de cet événement. Celui-ci en les remerciant exprima l'espoir qu'il serait plus facile d'inculquer les idées civilisatrices au jeune roi, successeur de Kisabo. On sait que ce successeur n'est autre que l'actuel Mwami Mwambutsa, qui était bien jeune en ce temps-là.

Au mois de janvier 1912, Mgr Gerboin nomma le P. Grün son vicaire, le chargeant de donner la confirmation dans les stations du Burundi, ce qu'il fit dans le courant de février et de mars. Il quitta Buhonga le 12 juin suivant. Il y laissait une petite chrétienté de 350 baptisés.

Le reste de sa carrière apostolique se passa à Tabora et à Itaga. En 1920 il retourna en Europe pour assister au Chapitre général de la Société des Pères Blancs et revint ensuite à Itaga. Là une sorte de paralysie envahit peu à peu son organisme, affectant particulièrement le cerveau. En 1928 il quitta l'Unyanyembe et regagna l'Alsace. Tous les traitements restèrent sans effet. Il mourut plein de patience et d'abandon à la Providence.

[J. S.] 20 août 1955.
P. M. Vanneste.

Archives des Pères Blancs d'Afrique.